

n° 8
MAI 2023

NUMÉRO SPÉCIAL

MÉTIERS DE
**L'ENSEIGNEMENT
& DE LA FORMATION**

Journal de l'Orientation

par

Maison de
l'Orientation



*Ce numéro est totalement consacré aux métiers de l'enseignement
et de la formation.*

*Il est riche de témoignages qui illustrent des parcours très diversifiés
exprimant tous, l'amour du métier, la passion, l'envie de transmettre
et le lien très fort avec les jeunes.*



SyNERGENCES
hebdo
le journal de l'Agglomération de Choletais

Le Choletais
L'audace pour réussir

Retrouvez cette édition
sur www.cholet.fr

SOMMAIRE

■ Actualités

Parcoursup et ses réponses p. 2

Les nouvelles formations p. 3

■ Devenir enseignant p. 4-5

■ Témoignages p. 6-13

Écoles maternelles et primaires ... p. 6

Collèges p. 7

Lycées p. 8-9

Enseignement supérieur p. 10

Université p. 11

Formateurs p. 12-13

■ Campus Connecté p. 14-15

■ Maison de l'Orientation p. 16

Numéro spécial - ISSN 2779-8224

Le Journal de l'Orientation est un journal gratuit d'information diffusé sur l'ensemble des communes de l'Agglomération du Choletais et des établissements scolaires de Mauges Communauté, réalisé par l'Agence pour la Promotion du Choletais :
16 avenue Maudet - 49300 Cholet
Tél. : 02 44 09 25 20
synergences-hebdo@choletagglomeration.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Patrice Brault

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : Séverine Chiron

RÉDACTION : John Davis, Laurence Guittet

MAQUETTE : Philippe Chauviré - Graphiste

DERNIÈRE DE COUVERTURE : Direction de la Communication Ville de Cholet

PHOTOS : Laurence Guittet, Maxime Bellanger, AdobeStock, Shutterstock, FreePik

IMPRESSION : Riccobono - 44810 Héric

DISTRIBUTION : Milee - 49280 La Séguinière

TIRAGE : 61 800 exemplaires

DÉPÔT LÉGAL : à parution

Pour toutes vos demandes :
journaldelorientation@choletagglomeration.fr

Parcoursup et ses réponses



Lionel MOISDON, directeur du Centre d'Information et d'Orientation de Cholet

Du 1^{er} juin au 13 juillet a lieu la phase principale d'admission où vous avez les réponses aux candidatures faites durant le premier trimestre. Vous allez enfin pouvoir consulter les résultats et y répondre. Nous avons vu, lors de la publication du journal de l'orientation précédent, quelques questions que vous vous posiez régulièrement et surtout des conseils adaptés. Voyons ici les actions que vous pouvez faire en fonction des réponses que vous recevez à partir du 1^{er} juin. Tour d'horizon complet.



Vous avez une réponse « non »

Malheureusement la formation ne souhaite pas vous classer et vous ne pourrez pas y accéder. Vous devez désormais vous focaliser sur vos autres propositions.



Vous avez une réponse « en attente »

Votre candidature intéresse l'établissement qui a décidé de vous classer et de vous mettre sur liste d'attente. Actuellement l'établissement préfère proposer des places à d'autres candidats. Mais vous pourrez être accepté si les candidats placés avant vous se désistent. Quotidiennement vous voyez l'évolution de votre classement. Ne vous découragez pas même si vous êtes loin car l'évolution du classement peut aller très vite, surtout au début de procédure.



Vous avez une réponse « oui »

C'est une bonne nouvelle car vous êtes sûr d'avoir une place. Deux situations sont possibles.

Première situation. La formation est celle que vous préférez. Vous pouvez la valider définitivement et ensuite suivre la procédure d'inscription auprès de l'établissement. Votre aventure Parcoursup s'arrête ici. Bravo à vous.



Seconde situation. Ce n'est pas votre formation préférée, qui est restée « en attente ». Vous pouvez conserver l'avantage d'avoir une place réservée, et patienter pour voir l'évolution de votre classement jusqu'à ce que vous ayez une réponse « oui » sur votre formation préférée et ainsi la choisir définitivement. Vous retombez alors dans la première situation.



Vous avez une réponse « oui si »

C'est donc que vous avez postulé sur une formation dite non sélective comme une licence. La formation demandée est d'accord pour vous intégrer mais considère qu'il peut vous manquer quelques notions (méthodologie, cours, etc.) par rapport aux étudiants qui réussissent à accéder au diplôme final. On vous propose alors d'adapter votre parcours afin que vous réussissiez vos études. Cette réponse « oui si » est donc une chance supplémentaire d'obtenir votre diplôme du supérieur plus facilement.



Vous n'avez que des refus

Cela est rare mais peut malheureusement arriver. L'Éducation Nationale vous propose des solutions avec des temporalités différentes :

- Le Centre d'Information et d'Orientation que vous pouvez contacter pour refaire un point et tout remettre à plat.
- La procédure complémentaire à partir du 15 juin, où Parcoursup rend visible les places qui ne sont pas pourvues dans toutes les formations. Vous pouvez alors refaire des vœux avec des délais de réponse plus rapides.
- La Commission d'Accès à l'Enseignement Supérieure (CAES) que vous pouvez solliciter via votre compte à partir du 1^{er} juillet. Cette équipe qui dépend du Rectorat saura alors vous faire des propositions en fonction de vos souhaits.

Parcoursup gère des milliers de formations et peut être considéré comme complexe. Mais c'est avant tout un outil d'accompagnement de votre projet d'orientation.

Bonne chance à vous tous pour cette fin d'année scolaire.

Les nouvelles formations à la rentrée de septembre 2023

Master Finance d'entreprise et ingénierie pédagogique - **CNAM - Cholet**

Créée en partenariat avec l'association des experts comptables, cette formation en alternance répond aux besoins des cabinets d'expertise comptable et des entreprises. Elle forme les étudiants à la comptabilité mais aussi aux stratégies financières, au droit comptable et au droit fiscal.

Ouverture en octobre 2023

Licence professionnelle Logistique et pilotage des flux - **CNAM en partenariat avec la CCI de Maine-et-Loire - Cholet**

Devenez un professionnel dans l'organisation, le pilotage, l'optimisation des flux physiques et d'information, ainsi que la gestion de stock. Intégrez et pilotez les opérations de la chaîne logistique. Maîtrisez les outils techniques et organisationnels de la logistique d'entreprise. Formation d'un an en apprentissage.

BUT Gestion administrative et commerciale des organisations (GACO) - **IUT Angers Cholet**

Depuis la rentrée 2022, l'IUT Angers-Cholet a enrichi son offre de formation avec l'ouverture du département GACO.

Ce département dispense aux étudiants des enseignements dans les domaines de la gestion de projet, du droit, de la comptabilité, des ressources humaines, du management mais aussi de la vente et du marketing.

À partir de la deuxième année, les étudiants ont la possibilité de suivre ces parcours également en alternance ou en partie à l'étranger.

Bachelor en Ingénierie usine du futur **Eurespace - CCI de Maine-et-Loire - Cholet**, diplôme délivré par l'**ESTIA**

Ce Bachelor permet d'entrer dans le monde du travail en tant que professionnel des technologies de l'industrie du futur. Formation en trois ans à temps plein avec des stages (apprentissage possible à partir de la 2^e année).

Licence Gestion des organisations, spécialité hôtellerie, restauration, événementiel - **CNAM en partenariat avec le lycée Jeanne Delanoue - Cholet**

La licence Gestion des organisations forme des managers en capacité de gérer des projets d'organisations en intégrant les dimensions contractuelles, juridiques et de contrôle financier. Formation proposée en alternance sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation ou en formation continue.

BTS Étude Réalisation et Agencement (ERA) - **Lycée Jeanne Delanoue - Cholet**

Cette formation permet de former un agenceur qui est l'interface entre la création et la réalisation dans les domaines de l'agencement commercial, de l'habitat individuel et collectif, ou autour d'activités spécifiques.

Le BTS ERA est proposé sous la forme de l'alternance (apprentissage) et doit permettre d'orienter son parcours professionnel vers des métiers de technicien de bureau d'études, de chargé d'affaires, de concepteur, dessinateur...

Bac pro Chaudronnerie industrielle - **IFTO, l'école de production - Cholet**

Ouverture de la deuxième année du Bac professionnel en alternance en partenariat avec les compagnons du devoir.

CAP Équipier polyvalent du commerce par apprentissage - **Lycée Europe - Cholet**

Cette formation complète l'offre des formations commerciales déjà existantes. Elle permet d'acquérir des connaissances sur les circuits de distribution, les modes d'approvisionnement, les procédures de stockage de marchandises, la communication professionnelle. Mais aussi d'acquérir des compétences professionnelles.

CAP Électricien - **Eurespace - CCI de Maine-et-Loire - Cholet**

Grâce à cette formation, le professionnel pourra assurer la réalisation, la mise en service et la maintenance des installations et équipements électriques. Il participera aux installations sur des chantiers de rénovations et de constructions neuves, dans les domaines du bâtiment, du tertiaire et de l'industrie. Formation en deux ans en apprentissage.

Formation Aides-soignants - **IFSI / IFAS - Centre Hospitalier de Cholet**

L'institut de formation d'aides-soignants, en partenariat avec le centre de formation par l'apprentissage ADAMSSE CFA, a ouvert la formation par la voie de l'apprentissage (pour tous les cursus). La formation est dispensée au Lycée Julien Gracq à Beaupréau et se fait par la voie de l'apprentissage ou la voie scolaire.

Rentrée en septembre ou janvier 2024.

Titre Pro Agent de service médico social (TP ASMS) - **Lycée Jeanne Delanoue - Cholet**

Cette formation s'effectue sur période d'une année et est ouverte à l'alternance (apprentissage) ou bien à la formation continue avec des périodes en milieu professionnel.

Le programme de formation est construit sur trois axes principaux : le nettoyage et le bionettoyage des locaux, l'aide aux prestations du service hôtellerie-restauration, l'accompagnement du résident dans ses gestes de la vie quotidienne.

Certificat de qualification professionnelle (CQP) Réceptionniste **Lycée Jeanne Delanoue - Cholet**

Formation avec des périodes en milieu professionnel ouverte à tous les publics souhaitant se professionnaliser ou bien s'orienter sur un parcours à la fois de l'hôtellerie mais aussi sur les métiers du tourisme et du plein air...

Mention complémentaire (MC) Animation-Gestion de projets dans le secteur sportif (AG2S) - **IRSS - Cholet**

Cette formation est certifiante en un an, accessible à partir du Bac et éligible à l'apprentissage, afin de se diriger vers l'animation-gestion de projets liés à l'animation d'activités physiques/sportives ou de devenir éducateur sportif.

Certificat de spécialisation (CS) Technicien-Conseil en comptabilité et gestions agricoles **MFREO Institut rural des Mauges - Beaupréau-en-Mauges**

Formation de spécialisation post BTS en apprentissage pour développer et approfondir ses compétences dans les domaines de la comptabilité, de la gestion, du droit et de la fiscalité dans le milieu agricole et pour maîtriser l'analyse et le fonctionnement d'une entreprise agricole et mettre en œuvre une stratégie de développement.

Lycée Notre Dame - La Salle-de-Vihiers

Ouverture en classe de seconde d'une option théâtre qui permettra aux élèves d'apprendre les bases du jeu d'acteur, de la mise en scène, de la construction des personnages et de la narration, et de s'initier à l'histoire du théâtre et à l'analyse des textes dramatiques.

Devenir enseignant

Manuela HALGAND-LE PALLEC

Déléguée Régionale Académique à l'Information et à l'Orientation - Déléguée Régionale de l'ONISEP

Devenir enseignant aujourd'hui,

c'est exercer un métier passionnant et exigeant. Celui de participer à la construction de la société en transmettant son savoir et en valorisant les compétences des élèves. Être enseignant offre la possibilité de se renouveler chaque jour et d'être acteur d'un système éducatif en évolution.

C'est aussi s'adapter au profil de chaque élève, pour lui permettre de développer son potentiel et lui transmettre les valeurs de citoyenneté ; faire évoluer ses cours grâce au numérique et en actualisant ses propres connaissances. Pour relever ces défis, l'enseignant n'est pas seul. Guidé par l'ambition de favoriser la réussite scolaire des élèves dont il a la responsabilité, l'enseignant doit mobiliser des compétences didactiques et pédagogiques dans l'enseignement d'une ou plusieurs disciplines mais également relationnelles. C'est aussi un métier qui permet de concilier vie professionnelle et vie personnelle.

Pour les élèves qui souhaitent s'engager dans un parcours menant au métier d'enseignant, à l'issue du baccalauréat, ils choisiront de poursuivre leurs études principalement à l'université en obtenant une licence puis un diplôme de deuxième cycle de type master. Il sera nécessaire ensuite de réussir un concours pour devenir professeur.

Les concours de recrutement sont accessibles aux étudiants inscrits en 2^e année de master ou aux titulaires d'un master ou équivalent (bac + 5).

Il existe un master particulier : le master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation), organisé par les Inspé (Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation), qui prépare le plus spécifiquement à ces concours.

L'entrée en master MEEF se fait après une licence, dans une discipline adaptée au concours visé ou à la discipline que l'on souhaite enseigner, pour le 2nd degré. Certaines universités proposent un parcours de préprofessionnalisation à partir du 3^e semestre de la licence (L2). Autre possibilité : le PPPE (parcours préparatoire au professorat des écoles), adossé à un parcours de licence, proposé après le bac.

Quatre mentions de master MEEF sont proposées, selon l'orientation métier visée :

- > Mention 1^{er} degré, pour devenir professeur des écoles,
- > Mention 2^e degré, pour devenir professeur de collège et lycée,
- > Mention encadrement éducatif, pour devenir CPE (conseiller principal d'éducation),

> Mention pratiques et ingénierie de la formation, qui ne prépare pas aux concours mais vise des débouchés en tant que formateur d'adultes, responsable et coordinateur pédagogique, etc.

Le master MEEF comporte 800 heures d'enseignement et d'encadrement pédagogique hors stage, sur 2 ans. La 1^{re} année de master MEEF (M1) intègre un stage d'observation et de pratique accompagnée de 6 semaines en milieu scolaire ou dans le champ de l'éducation et de la formation. La 2^e année comprend un stage en responsabilité. La formation du master peut aussi être organisée en alternance donnant lieu à un contrat de travail rémunéré entre l'étudiant et le rectorat. Les étudiants réalisent leur alternance dans une structure d'accueil (école, structure d'enseignement) pour une durée cumulée de 12 semaines.

À la suite de leur réussite au master et au concours choisi, les lauréats sont fonctionnaires stagiaires et suivent une formation spécifique en fonction du profil du professeur stagiaire et du type de master obtenu : MEEF ou master disciplinaire.



Sources :

Le portail de l'enseignement du ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse
<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/>



Le site de l'ONISEP :

<https://www.onisep.fr/metier/decouvrir-le-monde-professionnel/enseignement>

Devenir enseignant

Nathalie HÉRIN, adjointe en charge des Ressources Humaines - Direction de l'Enseignement Catholique du Maine-et-Loire

Les enseignants des établissements privés catholiques associés à l'État par contrat sont recrutés selon les mêmes modalités et les mêmes exigences de diplômes que les enseignants de l'enseignement public.

En école maternelle ou élémentaire (1^{er} degré), le professeur des écoles est polyvalent. Il assure ainsi les apprentissages, dans toutes les matières, pour une seule classe. Il peut concevoir son projet pédagogique dans une démarche globale, et articuler les matières entre elles. Le professeur des écoles travaille avec les enseignants d'un même cycle, comme avec l'ensemble des enseignants de l'école.

En collège ou au lycée (2nd degré), l'enseignant est spécialisé dans une discipline, parfois deux. Il assure les enseignements dans plusieurs classes, et souvent plusieurs niveaux. Pour donner une cohérence aux différents enseignements, l'enseignant de collège ou lycée travaille en équipe pédagogique avec tous les enseignants d'une même classe mais aussi avec tous les enseignants d'une même discipline.

Devenir enseignant par les concours

Après avoir validé une licence, il vous faut intégrer un master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation). Le Master propose des enseignements théoriques et pratiques, ainsi que 6 semaines de stage d'observation puis 12 semaines de stage en responsabilité rémunérées ou en pratique accompagnée.

Au moment de l'inscription au concours, vous choisissez celui de l'enseignement privé sous contrat :

En 1^{er} degré, il existe un seul concours de recrutement : le CRPE (Concours de Recrutement des Professeurs des Écoles)

En 2nd degré, les futurs enseignants sont recrutés par le CAFEP (Certificat d'Aptitude aux Fonctions de maître dans les classes du second degré de l'Enseignement Privé) associé à une discipline de recrutement.

À la fin de votre master, une fois votre concours obtenu, vous êtes immédiatement nommé dans un établissement. Vous effectuez une première

année en tant que professeur stagiaire, avant d'être définitivement titularisé.

À noter que le concours est accessible avec tous les types de Master, quelle que soit la discipline. Cependant, le master MEEF est celui qui prépare le mieux aux concours de l'enseignement.

Devenir enseignant par la suppléance

Nos établissements recrutent tout au long de l'année des enseignants pour effectuer des remplacements, ponctuels ou de longue durée, à la seule condition d'être titulaire d'une licence (Bac +3), sans passer le concours. Ces enseignants qui assurent des remplacements sont appelés des suppléants. Vous êtes accompagnés et pouvez bénéficier de modules de formation. Cela peut être une bonne manière d'expérimenter le métier et de s'engager !

Au bout de 3 années d'ancienneté, vous pouvez opter pour un concours interne, qui permet la titularisation pour ceux qui ont commencé leur carrière par des suppléances.

Questions à un chef d'établissement

Sophie BOSSARD-FOULONNEAU, Directrice Ensemble Dom Sortais - Beaupréau-en-Mauges



Journal de l'Orienta : Vous êtes directrice d'un ensemble qui regroupe collège, lycée général, technologique et professionnel et un Centre de Formation des Apprentis, quels sont les points communs et les différences constatés chez les enseignants ?

Sophie BOSSARD-FOULONNEAU : « Le point commun majeur, c'est l'amour du métier et la volonté de préserver la qualité d'enseignement pour les élèves. Ce qui quelquefois amène la crainte, ce sont les réformes.

Les différences se situent principalement dans la discipline enseignée et la maturité des élèves. De façon générale, on peut dire que les professeurs de lycée vont être très attachés au contenu académique et les professeurs de collège à la relation humaine, au lien avec les familles.

Les professeurs du lycée professionnel assurent des cours longs (souvent 3 heures en atelier) avec des

petits groupes ce qui rend la relation différente, plus proche. »

JDO : Le comportement et la relation avec les jeunes ont-ils évolué ?

SBF : « Pas tant que ça ! Les jeunes, comme avant, vont tester l'autorité, avoir besoin d'un cadre et d'une relation de confiance avec l'adulte et l'enseignant. Pour les parents, ce qui a changé, c'est l'éclatement des familles qui nous met, quelquefois, témoin ou arbitre de situations difficiles voire conflictuelles. Ils sont exigeants avec l'école comme avec toute autorité. Ce qui est fondamental, c'est que nous soyons, parents, jeunes et école en harmonie. »

JDO : Quel est le rôle du chef d'établissement ?

SBF : « C'est l'organisateur, l'animateur d'une équipe. Il va conduire le projet d'établissement,

favoriser le travail en équipe devenu incontournable et être attentif au rapport avec les familles. Et bien-sûr il va mettre sa patte. »

JDO : Quelles qualités recherchez-vous chez un enseignant lors d'un recrutement ?

SBF : « Tout d'abord, je lui demande comment il voit le métier. Je m'assure qu'il aime les gens, de sa capacité à entrer en relation, à communiquer et puis, de sa faculté à travailler en équipe. »

JDO : Un conseil à donner à un jeune qui voudrait devenir professeur ?

SBF : « Faire un stage, aller de l'autre côté du bureau pour bien évaluer la situation, bien percevoir que le métier offre une certaine liberté d'organisation mais qu'il est très chronophage. »

Témoignages...

Professeurs des écoles maternelles et primaires



Sandrine PRÉVOST, professeur des écoles et directrice - école maternelle Le Sénevé - Saint-Macaire-en-Mauges - Sèvremoine

Il est 9 h ce jeudi 6 avril. Les enfants viennent de rentrer dans les classes et les parents repartent.

Originaire de Saumur, Sandrine fait une licence de psychologie à l'université d'Angers et souhaite depuis toujours être professeur des écoles. Elle commence sa carrière comme formatrice en maisons familiales et rurales, fait quelques suppléances puis passe le concours de professeur des écoles.

« Les premiers temps, j'étais sur un petit nuage car je réalisais un rêve d'enfant. Cette profession est tellement riche et épanouissante. D'ailleurs, mon plaisir d'exercer est aussi vif aujourd'hui ! ».

Sandrine parle de son métier avec passion et réalisme, un métier de relations où il faut aimer les autres, avoir de l'empathie, créer une relation de confiance avec l'enfant et sa famille.

« Être professeur des écoles, c'est être adaptable, dynamique. On doit être créatif voire théâtral pour captiver les enfants, pour créer des projets. La curiosité est essentielle. On se nourrit de son environnement, on est assoiffé de culture, de connaissances, de l'autre. C'est un métier où l'on ne s'ennuie jamais ».

« Être professeur des écoles implique d'être en capacité de travailler en équipe. On construit et on mène des projets communs. Les apprentissages sont préparés et menés en collaboration avec les collègues. Le travail n'est pas seulement en classe, il y a du temps de préparation, d'organisation et de recherches important ; il se fait hors temps scolaire. Cela peut être par exemple des temps de bilans entre collègues, avec les parents d'élèves... »

Sandrine est aussi chef d'établissement et trouve une vraie richesse dans cette fonction ; elle aime animer et collaborer avec une équipe. Ce rôle lui permet d'avoir une certaine autonomie pour mener des projets d'école ambitieux au service des enfants qui sont confiés à son équipe éducative. Des projets comme la pratique de l'anglais dès la petite section, ou la possibilité de faire entrer la culture dans l'école.

Son conseil :

« Si on a envie d'une vie riche de relations, si on aime se renouveler, faire foisonner ses idées, si on veut être un acteur de l'avenir, alors il faut se mettre au service de l'apprentissage. »



Isabelle HÉRISSE, professeur des écoles et directrice - école maternelle Marcel Luneau - La Séguinière

Après un bac scientifique au lycée Renaudeau, Isabelle fait un Diplôme d'études universitaires générales (DEUG) en

économie gestion à Cholet et poursuit jusqu'en maîtrise à l'université d'Angers avec une option gestion d'entreprise.

Attirée par les enfants et avec son BAFA, elle travaille, pendant ses vacances, dans les centres de loisirs et accompagne pour la SNCF des enfants qui voyagent seuls.

Elle fait partie de la première vague des emplois jeunes et va, pendant plus de quatre ans, travailler au collège Vallée du Lys à Vihiers. Elle prépare ensuite le concours de professeur des écoles, entre à l'institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) et obtient une première affectation dans le Saumurois. Puis, Isabelle prend la direction pendant 6 mois de l'école de Gesté qui vient de réouvrir.

En 2007, elle revient à Cholet à l'école du Paradis, puis est nommée en 2011 à La Séguinière comme directrice de l'école maternelle avec la charge de la petite section.

Isabelle est passionnée par son métier où dit-elle « on ne s'ennuie jamais. Ce métier est fait de relations, de travail d'équipe, de dimension humaine ».

Elle aime la diversité et une certaine liberté d'initiatives. Elle souligne le rôle éducatif important ; l'objectif étant de rendre l'enfant autonome et de travailler des rituels pour l'aider à devenir un élève. Isabelle apprécie la relation avec les parents qui lui font confiance.

En tant que directrice, elle est le moteur dans l'animation pédagogique avec les professeurs et les assistants territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM), et se plaît à gérer le budget. Isabelle participe aussi au groupe de réflexion sur le harcèlement scolaire. L'année prochaine, elle assurera la direction de la maternelle et du primaire et surtout poursuivra sa mission : « faire aimer l'école aux enfants ».

Son conseil :

« Il faut savoir donner de son temps car on apprend toujours de l'autre. »



Hélène BILLARD, professeur des écoles et directrice - école des Turbaudières - Cholet

Professeur des écoles, Hélène assure depuis deux ans la fonction de directrice de l'école des Turbaudières à Cholet. Elle a toujours voulu être professeur des écoles. Choletaise d'origine, Hélène fait des études au lycée Sainte-Marie, puis à l'université d'Angers en licence de psychologie. Ensuite, elle entre à l'IUFM de Chartres, passe son concours en première année et fait son année de stage en 2^e année. Elle passe 10 ans dans l'Eure-et-Loire en quartiers prioritaires avant de revenir à Cholet. « J'ai toujours voulu choisir ces quartiers prioritaires car les enfants y sont avides de connaissances, toujours ouverts et pas toujours favorisés ».

« Travailler avec les enfants est le choix de toujours ». Hélène aime la relation, les échanges, le contact avec les enfants auxquels elle veut apporter des valeurs, inculquer des règles de vie en société.

« Une fois le lien établi, il faut faire autorité et être juste et après, les savoirs, ça vient tout seul. C'est une satisfaction de voir évoluer ses élèves et d'entendre : ça y est, j'ai compris ».

Hélène a des élèves de CM1 et CM2 et l'objectif est de les préparer au collège qui est souvent une étape difficile à franchir car l'élève passe d'un adulte référent à plusieurs enseignants.

Elle souligne également que l'exigence va de pair avec la bienveillance. Il faut savoir dire : « c'est bien ce que tu fais surtout si l'élève est en difficulté. Il faut veiller à ce que tout le monde soit bien et que les enfants soient contents de venir à l'école. Tous les vendredis, nous faisons une prise de parole pour que chacun exprime ce qui a été bien, moins bien. S'il y a un souci, on le note et on y revient ».

En tant que directrice, Hélène aime le travail en équipe et la collaboration entre collègues. Le soutien, la mutualisation des pratiques sont importants.

Son conseil :

« Il faut prendre conscience du métier et du travail demandé, et savoir être ferme pour la gestion de la classe. »

Témoignages...

Professeurs des collèges



Xavier GUÉGUEN, principal -
collège République - Cholet

Principal du collège République à Cholet, Xavier débute sa carrière comme surveillant d'externat à Mortagne-sur-Sèvre (85), poste réservé aux étudiants et qui lui permet de financer ses études.

En 1998, il passe le concours de conseiller principal d'éducation (CPE). Il effectue son année de stage au lycée professionnel Audubon à Couëron (44).

Il est nommé au collège Henri Wallon au Havre (76) dans un secteur difficile en éducation prioritaire, mais l'expérience est enrichissante. Suivent trois années au collège Clemenceau à Cholet.

Enfin, Xavier passe le concours de chef d'établissement en 2008 après avoir fait fonction de principal adjoint. Lauréat du concours de personnels de direction, il est nommé principal adjoint au collège André Chérid à Aigrefeuille-sur-Maine (44) puis prend la direction du collège Le Pont de Moine à Montfaucon en 2013. En 2016, il devient principal du collège Du Bellay avant d'être nommé à la direction du collège République à la rentrée dernière.

Il a la volonté de mettre l'humain au centre de ses préoccupations : placer les personnels dans les meilleures conditions possibles, porter une attention à la qualité de vie de la communauté éducative, des agents d'entretien aux professeurs, de l'élève à la famille. « *Chacun apporte sa part à la réussite des élèves* ».

Xavier insiste également sur l'image de l'établissement. Ce dernier doit être ancré sur son territoire, acteur de la vie locale et ouvert, développant les partenariats et permettant ainsi, aux jeunes, la richesse de rencontres, d'ouvrir le champ des possibles.

Le lien avec les familles est bien sûr capital. « *Nous avons besoin des familles, il faut être en accord sur les valeurs à inculquer. S'il y a des difficultés, on se rencontre, on partage, on trouve un point de convergence* ».

Très attaché aux droits et obligations de l'institution, Xavier décrit son rôle comme celui d'un manager, d'un supérieur hiérarchique qui organise, répartit les responsabilités, désigne les référents des différentes missions. Il impulse une politique pédagogique et éducative répondant aux besoins des élèves. Il soutient les projets portés par ses équipes. Il rend compte de ses actions à sa hiérarchie et au conseil d'administration de l'établissement. En tant que chef d'établissement, il intervient dans la formation des personnels (chefs d'établissement, étudiants préparant le concours de CPE, enseignants, personnels administratifs).

« *Être chef d'établissement, c'est aussi accepter de savoir dire non, être en capacité d'assurer et d'assumer ses choix mais aussi de porter les valeurs éducatives. C'est être conscient que dans la prise de décision, la manière est aussi importante que la décision elle-même, la valeur de l'exemple est essentielle* ».

Son leitmotiv : « *Ensemble, coopérer pour la réussite de tous les élèves* ».



Laurent CIRON, professeur d'EPS - collège Notre-Dame du Bretonnais - Cholet

Professeur d'EPS et professeur principal, Laurent s'épanouit totalement dans sa discipline, l'Éducation Physique et Sportive.

Cette dernière contribue à un regard différent mais également complémentaire aux autres matières afin d'appréhender le jeune dans sa globalité. L'objectif étant de le découvrir et de percevoir ses leviers de motivation afin de l'engager à enrichir ses propres compétences (connaissances, savoir-faire et savoir-être).

Le quotidien de Laurent est chargé. Outre les temps de préparation et sa présence devant les élèves, s'ajoute

le rôle du professeur principal, dont la mission consiste à assurer la coordination entre l'école, le jeune et la famille. Cette fonction essentielle a aussi pour but de conseiller le jeune sur son orientation tout en étant l'interlocuteur privilégié de la famille. C'est également coordonner l'équipe pédagogique de la classe et participer aux différents projets portés par le niveau, à l'image des séjours scolaires.

Laurent attache une grande importance à la dimension humaine qui enrichit sa fonction d'enseignant. « *L'école n'est pas là pour remplacer les parents mais bien pour faire grandir le jeune dans toutes ses dimensions en étroite relation avec la famille* ».

Laurent est bien à sa place, pleinement conscient et

satisfait du choix de carrière adopté grâce à l'influence d'un enseignant dès la 5^e, dans une vie où le sport occupait déjà une grande place.

S'ensuivra un parcours classique Staps à Angers, BAFA, encadrement de jeunes, un master MEEF et le concours de professeur en 2014. Ses premières expériences le conduiront à Blois, Pouzauges puis Cholet.

Son objectif : accompagner les jeunes à devenir des citoyens autonomes capables de se maintenir en bonne santé.

Son conseil :

« *Osez demander à faire des stages !* »



Julie JANET, professeur arts plastiques
- collège République - Cholet

Originaire de la Drôme Provençale mais ayant beaucoup déménagé étant enfant, Julie suit ses études à l'université de Toulouse en arts plastiques. Après sa licence, elle hésite entre une formation artistique dans les arts du spectacle, et l'année de préparation au Capes arts plastiques à l'IUFM. Elle choisit cette voie sans pour autant être sûre de vouloir être professeur. Une expérience d'assistante d'éducation dans un collège en zone défavorisée et le contact avec les jeunes lui donnent le sentiment de pouvoir se rendre utile avec une volonté de vouloir atténuer les inégalités sociales. Aider les jeunes à s'exprimer, se réaliser, offrir un accès à l'art, le démocratiser, mobiliser son énergie pour faire changer les choses, Julie met ses engagements au service de ses convictions.

« *L'optimisme, malgré tout, me donne l'énergie, j'ai confiance en eux plus que dans les adultes* », déclare-t-elle.

Son Capes en poche, Julie part deux mois au Togo pour créer un atelier de pratique plastique, bénévolement, auprès des enfants des rues avant d'effectuer son année de stage à Toulouse. Puis elle rejoint l'académie de Versailles, où elle obtient sa première mutation, en zone sensible.

Une année à enseigner à Mayotte lui permettra de nouveau de partager des expériences humaines et artistiques sur le continent africain puis, à nouveau, cinq ans en éducation prioritaire en région parisienne avant d'arriver près de Cholet avec un besoin de vivre au plus près de la nature.

Julie est passionnée et apprécie la marge de liberté de sa discipline malgré les programmes. Elle n'a jamais cessé de se former et est reçue au concours de l'Agrégation dix années après le Capes.

« *Ce n'est pas tout à fait ce que j'avais imaginé car le métier a beaucoup évolué. On apprend beaucoup de soi, des autres. Beaucoup de missions et de projets m'intéressent, mais il faut parfois renoncer à certains d'entre eux car on ne peut pas tout faire. Je regrette l'image erronée qui circule sur l'enseignement. C'est un métier exigeant qui requiert beaucoup de travail et de recherche* ». Julie veut aussi faire entrer l'art dans l'établissement.

« *Les arts plastiques sont multiples. Il n'est pas seulement question de technique comme on a pu le dire en nous appelant longtemps « professeur de dessin », il s'agit d'une pratique sur laquelle on met des mots pour apprendre, à l'écrit et à l'oral. Mais les mots ne peuvent se substituer à l'expérience de la pratique. C'est toute la richesse de notre enseignement, qui est ouvert et qui fabrique et questionne des objets intellectuels, ce qu'est à mon sens une œuvre d'art* », précise-t-elle.



Philippe GUINAUDEAU, enseignant coordinateur Ulis* professionnelle - Lycée Renaudeau - Cholet

Originaire de la Verrie et issu d'une famille d'agriculteurs, Philippe, bon élève sans pour autant se donner à fond,

fait ses études secondaires à Mortagne-sur-Sèvre et Saint-Laurent-sur-Sèvre.

Avec son bac E, il s'inscrit à l'IUT d'Angoulême en génie mécanique et productique où il trouve le goût des études et devient « tête de classe » et, naturellement, enchaîne avec une maîtrise à l'Université de Poitiers puis un DEA*, se prépare à l'agrégation et finalement passe son CAPET* en Sciences industrielles de l'ingénieur option ingénierie mécanique.

Le voici nommé stagiaire pour un an à la Rochelle avant un départ en région parisienne en zone d'enseignement prioritaire (ZEP) où il enseigne la construction mécanique au lycée.

Expérience riche, découverte d'une réalité différente mais aussi une forte solidarité entre enseignants, Philippe forge ses convictions : « notre métier est avant tout un métier de relations. Nous devons former des citoyens. Il faut tisser le lien pour faire autorité à la fois en termes de compétence et de confiance ». Deux ans après, Philippe arrive en Bretagne avant d'obtenir un poste au lycée Renaudeau en 2006 avec une

activité mixte entre collège et lycée, une expérience très formatrice.

En 2008/2009, Philippe obtient la certification à l'encadrement des élèves en grande difficulté (2 CA-SH*) et est affecté sur le poste de coordinateur de la classe relais du collège Du Bellay où la pédagogie prend tout son sens.

Une étape marquante dans sa carrière qui renforce ses valeurs et ses convictions : « je suis devenu pédagogue, je sais que l'on ne peut répondre à tout d'où la nécessité de travailler avec des structures environnantes, d'installer une confiance, de s'intéresser à l'individu et à la famille ».

En 2016, fort de son expérience en pédagogie différenciée, Philippe rejoint le lycée Renaudeau et prend en charge la coordination du dispositif ULIS* professionnelle et accueille des élèves avec des troubles cognitifs.

« Mon métier est un combat, mes élèves sont souvent en marge sociologiquement, je me bats pour obtenir le mieux pour eux. Ma mission est d'accompagner les élèves, les équipes pédagogiques. On s'interroge, on coconstruit avec la volonté d'être plus inclusif. Il faut poser un diagnostic, analyser une situation et trouver une solution ». Là aussi, le travail avec les partenaires extérieurs (IME, Sessad Pro,...) est essentiel pour

assurer une continuité de parcours. Grâce à son expérience, Philippe pense être aujourd'hui une personne ressource pour ses collègues, pour aider à faire que l'école soit plus inclusive (il a validé le CAPPEI* en 2019).

Son conseil :

« Si un jeune veut devenir enseignant, je lui demande ce qui est son moteur. C'est un métier passionnant mais chronophage. C'est un engagement, il faut savoir porter des valeurs. »

* DEA : Diplôme d'Études Approfondies

* CAPET : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Technique

* 2 CA-SH : Certificat complémentaire pour les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap

* ULIS Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire

* CAPPEI : Certificat d'Aptitude Professionnelle aux Pratiques de l'Éducation Inclusive



Agathe RAGOT, professeur Français-Histoire Géographie - Lycée Renaudeau - Cholet

De l'influence d'un ou plutôt deux professeurs !

Agathe aime les études et fait une première rencontre marquante au collège avec une professeure de

français exigeante, rigoureuse mais qui exprime son amour du métier et révèle le potentiel des élèves. Puis un deuxième coup de cœur au lycée grâce à un professeur d'histoire-géographie qui raconte, fait vivre son cours et donne du sens.

Deux influences majeures qui se complètent et tracent la route d'Agathe : un bac littéraire, 2 ans de

prépa, une faculté d'histoire et géographie au Mans dont elle est originaire puis, le CAPES en histoire géographie et le CAPLP Lettres-Histoire. Elle fait d'ailleurs son année de stage en lycée professionnel ce qui lui permet d'enseigner les deux disciplines.

Le lycée professionnel est un choix lié aux élèves qui arrivent parfois du collège avec un manque important de confiance. Il faut les réconcilier avec le français. « La diversité me plaît ainsi que la latitude laissée aux enseignants et la relation de confiance avec les élèves : être là quand ils ont besoin. Dès le début, il faut s'armer, poser un cadre et des règles. Je veux les accompagner, les rendre curieux. Jamais je ne

m'ennuie. C'est aussi un projet d'équipe et la solidarité entre collègues est importante ».

Passionnée par son métier, Agathe est aussi formatrice au niveau académique et propose des formations didactiques.

Son conseil :

« Ne pas s'arrêter aux premières difficultés. Si on dépasse ses craintes, on se sent grandir professionnellement et personnellement. »



Témoignages...

Professeurs des lycées



Éric FILLAUDEAU, professeur froid et climatisation - Ensemble Dom Sortais - Beaupréau-en-Mauges

Éric ne garde pas de bons souvenirs de sa scolarité au collège et part en voie professionnelle où il va finalement s'épanouir. Après un BEP, il fait un bac pro au lycée Le Pinier Neuf à Beaupréau-en-Mauges en froid et climatisation et enchaîne avec un BTS à Eurespace. Il deviendra un bon élève.

Ce parcours le mène naturellement à travailler en bureau d'études en entreprise pendant cinq ans où il accueille parfois des stagiaires. Il reste ainsi en contact avec son ancien établissement et se surprend à aimer transmettre, un intérêt qu'il retrouve aussi dans le sport.

Une opportunité le conduit à candidater dans son ancien lycée et où depuis 16 ans, il s'épanouit. « *Dès les premiers cours, le courant est bien passé* ».

Son expérience en entreprise lui est très utile pour échanger. Il a à cœur de se maintenir au meilleur niveau technologique, ce qui exige un important travail de recherche personnelle et d'investissement. Éric souligne la bonne image de cette profession de frigoriste et les nombreux débouchés qu'elle propose. « *C'est un métier caché où les gens ne nous voient pas mais qui demande de nombreuses connaissances et compétences, avec une technologie qui évolue rapidement d'où l'importance de garder des contacts, d'aller en entreprise pour voir le matériel* ».

Son conseil :

« *Il faut aimer transmettre, partager, leur apprendre à apprendre, être curieux et continuer à se former.* »



Éric GUÉRINEAU, proviseur - Lycée Julien Gracq - Beaupréau-en-Mauges

Comment et pourquoi devient-on proviseur ?

Éric Guérineau fait des études de comptabilité gestion qui l'amènent tout naturellement vers un cabinet comptable. Il fait le choix de travailler comme formateur dans des associations et notamment des structures de réinsertion avant d'enseigner au GRETA puis de passer le concours d'enseignement en 1993. Il devient alors professeur de comptabilité-gestion au lycée de Bressuire pendant près de huit ans.

En 2001, il passe le concours de personnels de direction. Le voilà principal adjoint au collège de Bressuire puis, principal au collège de Parthenay pendant quatre ans, avant de devenir proviseur en lycée professionnel.

En 2013, il prend la direction de la Cité scolaire à Bressuire qui regroupe un lycée général, technologique et deux lycées professionnels, plus le GRETA et l'UFA, une structure de plus de 1 600 élèves.

« *Au départ, ma carrière avait un côté très pédagogique puis était devenue très gestionnaire. J'ai voulu vivre autre chose, avoir l'expérience d'une autre académie. En choisissant le lycée de Beaupréau, je me rapprochais de mon cœur de métier, d'un management de proximité avec la volonté d'accompagner les jeunes dans leur projet personnel, d'ouvrir le champ des possibles en termes de culture, de sport, de sciences...* »

« *Les élèves ont tous des compétences, à nous de les valoriser et les accompagner pour construire avec eux un projet personnel.* »

« *Avant, l'enseignant dispensait un savoir, aujourd'hui il doit prendre en compte l'environnement éducatif. Le lien va être différent, dépasser le cadre scolaire avec un rôle éducatif sans omettre la coéducation. Les choses évoluent rapidement. Nous devons faire évoluer nos pratiques et travailler sur l'ambition.* »

Le chef d'établissement exerce sur quatre champs :
- conduire une politique pédagogique et éducative d'établissement au service de la réussite des élèves, en y associant l'ensemble des membres de la communauté éducative.
- conduire et animer la gestion de l'ensemble des ressources humaines.
- assurer les liens avec l'environnement.
- administrer l'établissement.

Son conseil :

« *Quand on devient proviseur, il faut prendre conscience que la relation avec l'élève va évoluer, que son regard sera différent.* »

« *De plus, c'est aussi un projet familial car il faut accepter la mobilité géographique et le conjoint doit adhérer au projet.* »

« *En un mot, avoir envie d'un virage professionnel et personnel.* »



Stéphanie ROUILLARD, professeure de Culture générale et Expression - Lycée Sainte-Marie / Esupec - Cholet

Dès l'âge de 7/8 ans, Stéphanie a la volonté d'enseigner. En 3^e, elle fait un stage découverte en classe de maternelle. « *Ce n'est pas pour moi* », se dit-elle, sans pour autant remettre en cause l'idée d'origine mais en orientant la démarche vers le professorat. Deux rencontres importantes avec des professeurs de français confirment ce choix dont une révélation avec une enseignante du lycée qu'elle retrouvera au cours de ses études et qui sera son maître de mémoire à l'Université Catholique de l'Ouest. Stéphanie enchaîne Deug, licence et maîtrise de lettres modernes. Puis, elle fait des suppléances et obtient son CAER en 2001. C'est le retour au lycée Sainte-Marie où 10 ans après, l'élève revient comme professeur.

En 2006, une opportunité se présente avec quelques heures d'enseignement en BTS NRC. « *J'ai été accueillie comme une petite reine* » dit-elle.

Le parcours de Stéphanie la conduit, en 2018, à prendre un temps complet à l'Esupec. « *Je m'épanouis avec des publics différents (les commerciaux en BTS NDRC, les informaticiens en BTS SIO, les comptables en BTS CG). Cette complémentarité des profils est très intéressante et motivante et l'objectif est de permettre à tous de s'exprimer correctement tant à l'écrit qu'à l'oral* ».

Stéphanie se définit comme étant très exigeante, très rigoureuse. « *Je veux les marquer d'une façon ou d'une autre, par l'énergie, par la rigueur... Je leur dis souvent : Si vous êtes fiers de vous et de votre réussite dans ma matière, moi aussi je serai fière de vous et ce sera votre*

plus beau remerciement. Bien sûr, avec le numérique que les étudiants peuvent utiliser pendant les cours, il faut s'adapter, bien superviser et canaliser cet outil». L'enseignement en BTS et notamment en culture générale demande un renouveau dans les cours pour rester au plus près de l'actualité. « *Ce métier permet une éternelle jeunesse. C'est une cure de jouvence* ».

Son conseil :

« *Se remettre en question, évoluer avec le public qui change, être patient, se tenir informé.* »



Claude LEDOUX, professeur au lycée Europe - Cholet

Originaire de Dole, Claude envisage de travailler en entreprise et, naturellement entame ses études de gestion avec un DUT GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) puis une maîtrise de sciences de gestion car elle aimait le contrôle de gestion. Cela lui permettra d'obtenir un poste d'assistante de contrôle de gestion chez Amora. Soucieuse d'une vie familiale stable, elle présente le concours de l'enseignement et entre à l'IUFM de Poitiers. Suivront 10 années d'enseignement en pré bac à

Châtelleraut, Bressuire puis Cholet en filière tertiaire. Pendant ces années elle peut enseigner différentes disciplines, une motivation non négligeable pour Claude. Puis, elle est nommée au lycée Europe à Cholet en BTS Commerce international qu'elle assure pendant six ans, et enseigne aujourd'hui en BTS MCO (Management Commerce Opérationnel) pour des jeunes en formation initiale ou en alternance ce qui est une valeur ajoutée et, en BTS GTLA (Gestion des Transports et de la Logistique Associée).

« *Je suis épanouie, j'aime la relation avec les étudiants, l'accompagnement pendant les périodes de stage et le contact avec les maîtres de stages. Bien sûr, les jeunes*

évoluent, il faut s'adapter : fractionner les cours pour maintenir l'attention, apprendre à mieux formuler, adapter nos exigences, travailler le savoir-être. »

Claude insiste également sur le rôle plus global de l'enseignant qui va faire grandir, conseiller sur la suite professionnelle. Elle souligne également que passer par l'entreprise a été déterminant dans son enseignement et que cela légitime son rôle et sa connaissance.

Son conseil :

« *Aimer l'accompagnement et la relation humaine.* »





Anne-Sophie HOCQUET,
administratrice du Domaine
Universitaire de Cholet - Enseignante-
Chercheuse-Faculté de Droit Économie
Gestion - DEG

Comment devient-on enseignant-chercheur à l'université ?

Pour devenir enseignant-chercheur, il faut au préalable accomplir un cycle complet d'études universitaires (du Bac au Doctorat), soit entre 8 et 10 ans d'études selon le temps consacré à l'élaboration de la thèse de doctorat à l'issue du Master 2.

Le diplôme de Master ouvre droit à l'inscription en doctorat dans la discipline en lien avec les études accomplies auparavant.

Toutefois certaines inscriptions sont possibles dans des disciplines connexes. Par exemple Sciences Politiques et Droit ou Biologie et Pharmacie ou Chimie et Pharmacie.

Dans toutes les disciplines il existe aujourd'hui différents statuts permettant d'être rémunérés pendant la durée de sa thèse (au maximum, trois ans).

Pendant ce temps, les doctorants sont inscrits dans le collège doctoral de leur université et ils vont recevoir différentes formations pour les aider dans leur recherche mais aussi leur faire découvrir le métier d'enseignant-chercheur.

Ils pourront également, dans certaines limites d'heures, effectuer des vacations d'enseignements en TD ou TP.

À l'issue de la soutenance de thèse, ils pourront concourir à l'inscription sur la liste d'aptitude aux postes de Maîtres de conférences. Leur candidature est évaluée sur les travaux présentés (thèse, articles publiés, contribution à des ouvrages, participation à des colloques, expérience pédagogique). S'ils parviennent à être inscrits, ils pourront postuler sur des postes ouverts dans les universités.

Dans les disciplines juridiques une autre voie est possible : celle du concours d'agrégation qui donne directement droit, si le candidat est lauréat, au poste de Professeur des Universités qui est le second grade après celui de Maître de conférences. Dans les autres disciplines on devient Professeur des Universités grâce à un deuxième titre généralement acquis après 10 ans de carrière : l'habilitation à diriger les recherches. Il faut alors concourir aux postes de Professeurs ouverts dans les universités dans sa discipline.

Compte tenu de la rareté des créations de postes de fonctionnaires aujourd'hui, il existe de plus en plus de recrutements contractuels d'enseignants-chercheurs souvent en CDD d'un an renouvelable (ECER). En fin de thèse ou juste après avoir soutenu, beaucoup de doctorants postulent sur des postes d'Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche, première marche souvent nécessaire pour être qualifié sur la liste d'aptitude aux postes de Maîtres de conférences.

Dire qu'accéder au métier d'enseignant chercheur est « une vraie promenade de santé » serait mentir. Mais le « jeu en vaut la chandelle » car il n'existe pas de métiers plus passionnant et plus flexible en termes de déroulement de carrière que celui-ci. En effet selon les périodes on pourra alterner, recherche, pédagogie innovante, responsabilités administratives et managériales. Et quoi de plus noble mission que de construire ensemble le monde de demain.



Adeline MORIN TRUDELLÉ, docteur
en droit privé - Enseignant-Chercheur -
Université d'Angers

Faire du droit, oui mais enseigner, Adeline n'y avait pas songé. Et pourtant...

Originaire d'Angers, Adeline obtient son bac en sciences économiques et sociales puis entre à l'Université d'Angers pour un cursus en droit. Après un master en droit des affaires et un DESS (Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées) en droit des entreprises, elle embrasse une carrière de juriste en droit du travail auprès d'un cabinet d'expertise comptable. Son intérêt pour l'enseignement se révèle lors d'interventions dans différents établissements face à un public varié. Elle découvre que transmettre lui procure du plaisir et souhaite poursuivre dans cette voie.

Alors, en 2014, elle réintègre la fac pour préparer une thèse sur « le préjudice de l'anxiété » qu'elle soutiendra en janvier 2022, un travail préparatoire de 6 ans tout en continuant à donner des cours. Clé d'entrée à l'université, cette thèse lui permet d'être Docteur en droit et d'obtenir un poste d'enseignant chercheur contractuel et de postuler pour la qualification de Maître de conférence, un dossier soutenu par un professeur et par un maître de conférences et présenté à un jury.

Un Maître de conférence pourra évoluer et devenir ensuite Maître de conférence / Directeur de recherche puis professeur agrégé de l'université.

Adeline s'épanouit dans ce métier exigeant, passionnant qui demande, au-delà des heures de cours, un important travail personnel et une exigence de recherche et d'innovation.

« L'enseignant chercheur », précise t-elle, « décide de l'orientation de ses cours, de la méthodologie et détermine les sujets d'examens ».

Elle dispense son enseignement à des étudiants de différents niveaux (licence, master) dans différentes filières : droit, management international, management des ressources humaines.

Adeline souligne aussi qu'après 15 années d'enseignement universitaire, elle constate des évolutions en particulier dans le mode de communication des étudiants et la capacité à rédiger des étudiants en première année.

Son conseil :

« Il faut être curieux, persévérant et bien intégrer que dans les postes d'enseignants chercheurs, il a 50 % de pédagogie et 50 % de recherche. »





David FOURNIER, formateur - MFR Chemillé

Formateur à la MFR de Chemillé, David ne l'a pas toujours été. Cette envie de transmettre lui est venue au cours de sa carrière.

Après une scolarité à Vihiers et un bac S au lycée Europe où il était interne, David effectue son service militaire dans la gendarmerie avec une première idée non concrétisée : « *pourquoi ne pas y rester !* ». Sa seule certitude : rendre service aux autres.

En parallèle, il est investi dans l'animation sportive. Il passe le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) et le BAFD (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur) puis prend un poste en accueil périscolaire à Luçon en Vendée avant d'être embauché comme coordinateur jeunesse à la mairie de Chantonay (1999). Il passe en parallèle le BEATEP (Brevet État Animateur Technicien Éducation Populaire) puis rejoint le centre social « Le coin de la rue » à Vihiers en tant qu'animateur-jeunesse puis coordinateur jeunesse en 2001.

En 2012, suite à une VAE (Validation des Acquis de l'Expérience), il obtient le DEJEPS (Diplôme d'État de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport).

En 2015, il s'interroge sur son avenir et fait un bilan de compétences. Son envie de transmettre le pousse à faire une VAP (Validation des Acquis Professionnels) et à reprendre ses études. Il intègre alors une 3^e année de licence STAPS à la faculté d'Angers.

Une annonce de moniteur à la MFR de Chemillé retient son attention et il intègre la structure. En parallèle, il poursuit sa formation pédagogique avec un Master en Sciences de l'Éducation à Lille en 2018/2020.

Aujourd'hui, David est formateur en sport mais assure aussi des cours de mathématiques et physique dans les différents niveaux de la MFR.

Son envie de transmettre se concrétise dans sa volonté d'accompagner les jeunes dans leurs parcours d'études. Il a conscience que le métier évolue et qu'il faut savoir prendre du recul et se remettre en question.

Pour lui, enseigner, c'est apprendre aux jeunes à apprendre, les accompagner. Il observe que, bien souvent, ils ne se projettent plus sur une carrière « longue » mais vivent plutôt dans l'instant présent. Ils n'hésitent pas à changer d'orientation après avoir acquis des compétences et souhaitent parfois en acquérir de nouvelles dans des domaines différents.

Considérer le jeune et faire en sorte qu'il devienne acteur de sa formation et de sa vie sont des points essentiels.

David s'épanouit dans son métier mais ne ferme pas les portes. Il pourrait envisager une évolution de carrière et notamment, acquérir des compétences dans l'orientation et le conseil, qu'il pourrait conjuguer avec son activité actuelle.

Son conseil :

« Il faut écouter l'autre et l'accompagner. »



Gérard MARY et Alain Nicoleau,
Formateurs MFR
(Maison Familiale et Rurale)
La Bonnauderie - Cholet

Récits de deux chefs passionnés, l'un est cuisinier et l'autre pâtissier.

Gérard Mary, originaire du Fief Sauvin et dernier d'une fratrie de 4 enfants, n'a pas envie de suivre la trace de ses parents ou de ses frères mais veut décider de son avenir. Il est tenté par un métier manuel et la boulangerie lui semble la bonne voie. Après un stage d'observation en boulangerie, il repart avec le pain que lui offre le boulanger. « *Je le tenais comme un lingot d'or* », se souvient-il. C'est décidé : destination Angers en CFA pour un CAP en boulangerie et en pâtisserie puis un brevet de maîtrise en pâtisserie. S'ensuivent des années d'expérience en tant que professionnel et notamment, une année comme maître d'apprentissage pour un jeune en formation à la MFR de la Bonnauderie. Il intègre, alors, le conseil d'administration de la structure.

Parallèlement, Gérard s'occupe d'une équipe de tennis de table et éprouve du plaisir à encadrer des jeunes.

Au bout de 11 ans de travail, la question d'un engagement s'impose : créer son commerce ou poursuivre dans la formation. La polyvalence que lui offre la Bonnauderie le décide à devenir formateur et il saisit l'opportunité de valider une formation pédagogique proposée par l'institution, puis, par la suite, une licence en ingénierie de la formation.

Alain, originaire de Ruffec, en Charente, d'autant plus loin qu'il se souviennent, a toujours voulu être cuisinier et naturellement, il fait un CAP cuisine en 3 ans, enchaîne les saisons, parfait ses connaissances et s'enrichit de ses expériences dans les régions qu'il traverse. Puis il passe son brevet professionnel et enfin son brevet de maîtrise.

Après une première expérience en tant que formateur remplaçant dans un CFA à Niort, une annonce retient son attention : créer une section Hôtellerie/Restauration à la MFR La Bonnauderie à Cholet.

Il se lance avec cette envie de monter le projet. Moins attiré par la pâtisserie, il repère Gérard Mary et, ensemble, ils développent la section.

En 2008, Alain reprend ses études tout en travaillant et prépare, lui aussi, une licence puis un master en ingénierie de formation avec un sujet de mémoire sur la formation tout au long de la vie.

Pour consolider leur statut de formateurs, tous deux suivront la formation pédagogique de 2 ans proposée par les MFR en partenariat avec l'université de Lille et le centre national pédagogique avec la rédaction d'un mémoire, exercice qui leur permettra de formuler leur pensée, de prendre de la hauteur, de sortir du côté pratique du métier. Ils soulignent l'intérêt de pouvoir se former tout au long de leur parcours professionnel.

Depuis plus de 20 ans, ils forment des jeunes à ces métiers de la restauration. Ils aiment entreprendre, créer le mouvement, faire des projets et surtout ils ont la possibilité et la liberté de le faire.

Ce qui les motive : le travail au quotidien avec les jeunes : « *Ils ne nous ont jamais déçus. La relation avec la famille est aussi déterminante pour les comprendre et nous allons chez eux dans leur environnement une fois par an. Travailler avec les jeunes, c'est comme un bain de jouvence. Il faut les respecter et les accepter avec leur singularité* », précisent-ils.

Leur conseil :

« Si vous avez une bonne maîtrise de votre métier et la fibre pour transmettre, n'hésitez pas ! »



Miguel AFONSO, formateur en BTS et Bachelor - UFA Lycée La Providence - Cholet

Miguel est originaire de Beaupréau-en-Mauges. Il fait ses études à Cholet et poursuit en voie professionnelle en transport et logistique à Nantes. Il travaille ensuite dans quelques entreprises du territoire : Michelin, Ampafrance mais ne se voyant pas travailler dans l'industrie, il reprend ses études pour préparer un BTS NRC (Négociation et Relation Client) en alternance.

Une année courte dans une start-up en tant que commercial puis la décision de cocréer une société d'achat et de vente d'utilitaires et de poids lourds vont agrémenter sa vie pendant dix ans.

Une activité très prenante qui amène Miguel à la

réflexion sur la suite de sa carrière et l'amène à suivre une formation de formateur à Nantes avec des stages à réaliser, et de saisir, en 2017, l'opportunité de la vacance d'un poste de formateur à la Providence.

Un poste à multiples facettes avec une dimension pédagogique mais aussi humaine, relationnelle forte avec les entreprises, et enfin une dimension commerciale.

Miguel suit, à titre personnel, une formation en philosophie, psychologie, psychothérapie et psychanalyse depuis 8 ans qui conforte son intérêt, son amour de l'autre « révéler un potentiel endormi, former des futurs citoyens ».

Il est, depuis sept ans, vigilant aux nouvelles

innovations, sensible à la notion de qualité, et suit les évolutions du métier de commercial et notamment l'aspect digital.

« C'est un métier passion, une vocation. Tous les jours, je vois mes alternants, la relation s'installe. Ils font partie de mon quotidien, de ma vie. »

Son conseil :

« Il faut avoir le goût de transmettre. C'est un métier avec des techniques et beaucoup de travail et d'investissement. Il faut considérer l'autre et accepter les différences. »



Cyril DUGAST, formateur Eurespace

En 2014, suite à un problème de santé, Cyril est contraint d'abandonner son métier et de changer d'orientation. Un peu par hasard, un ami artisan évoque qu'un poste de formateur à Eurespace est à pourvoir. Après une semaine d'essai et un très bon accueil des équipes d'Eurespace et des jeunes, Cyril intègre le centre de formation.

« Au début, on en mène pas large. Mais j'avais toujours eu depuis le début de ma carrière des jeunes apprentis avec moi et le fait de bien connaître mon métier m'a permis de faciliter le contact. »

Cyril ne garde pas un souvenir idéal de ses années collège mais tout va mieux quand il rentre en apprentissage; un choix de plombier chauffagiste influencé par son oncle et concrétisé par son CAP

Installations sanitaires, un CAP Installation thermique et son BP (Brevet Professionnel) en génie climatique. En complément, Cyril passe son CAP Installation des équipements électriques indispensable dans sa profession et est embauché immédiatement dans l'entreprise où il fait son alternance.

De retour à Beaupréau, il travaille pour Gauthier énergie où il deviendra chef d'équipe, élément important de sa crédibilité de formateur.

Cyril apprécie la relation avec les apprentis qui sont en pleine évolution personnelle. « Il faut donner un cadre, trouver le juste milieu avec les jeunes qui ont vécu la période covid et qui, parfois, ont du mal à se remettre au travail. » Il assure également la coordination des niveaux CAP, BP et MC (Mention Complémentaire) et à ce titre, est en relation avec les employeurs et les familles.

Cyril est parfaitement épanoui dans son métier et prend plaisir à voir des jeunes se réaliser, monter en compétence.

« L'apprentissage leur permet d'entrer dans la vie active en étant salariés sous contrat d'apprentissage et d'atteindre rapidement une certaine maturité. Cette année, des apprentis se sont présentés au concours de Meilleurs Apprentis de France (MAF) et ont obtenu des médailles au niveau départemental : 3 médailles d'or et une médaille de bronze. »

Ces jeunes pour lesquels Cyril n'a aucun a priori. « Je ne regarde jamais le livret scolaire quand ils candidatent. Certains vont se révéler et parfois même décrocher un titre d'ingénieur. »

Une révélation que Cyril connaît bien. En 2019, il était décoré par le Président de la République pour le titre de Meilleur Ouvrier de France.





Campus connecté

Depuis mai 2021, l'Agglomération du Choletais est labellisée Campus Connecté et accueille, depuis septembre 2021, des étudiants suivant une formation à distance.

Qu'est ce qu'un campus connecté ?

C'est un dispositif du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI).

Les campus connectés sont des tiers-lieux portés par des collectivités locales. Ce sont des lieux d'études qui mettent à disposition des locaux et des conditions favorables à la réussite des études.

Leur rôle est de rapprocher l'enseignement supérieur des territoires éloignés des grands centres urbains et de permettre à un public large de suivre, poursuivre ou reprendre des études post-bac.

Les formations suivies à distance permettent d'obtenir le même diplôme qu'un cursus suivi en présentiel.

Les campus connectés proposent aussi un accompagnement à la fois collectif et individualisé par un ou plusieurs tuteurs ou un coordonnateur.

Le Campus Connecté de Cholet se situe au Domaine Universitaire du Choletais, boulevard Pierre Lecoq à Cholet et il est ouvert à ses étudiants du lundi au vendredi de 8 h à 20 h en accès libre.

Pourquoi choisir d'étudier dans un campus connecté ?

- > Parce que vous n'avez pas la possibilité d'étudier dans un établissement éloigné de votre domicile pour des raisons personnelles, financières, médicales ou organisationnelles,
- > Parce que vous ne trouvez pas de formation qui vous corresponde sur le territoire,
- > Parce que vous souhaitez suivre ou reprendre vos études et que vous ne voulez pas être seul(e) chez vous et recherchez un lieu convivial où vous trouverez du lien social,
- > Parce que vous bénéficierez d'un accompagnement personnalisé par la présence à temps plein de la coordinatrice.

Quelles formations puis-je suivre ?

- | | |
|-------------------------|--|
| > BTS | > Diplôme d'ingénieur |
| > Licences | > DAEU : Diplôme d'Accès aux Études Universitaires |
| > Master | > Certifications, Moocs |
| > Diplôme universitaire | |

En somme, toute formation diplômante ou certifiante proposée à distance.

Comment s'inscrire ?

- > Rechercher un établissement qui propose la formation à distance qui correspond à votre projet et postuler.
- > Après validation de votre inscription, prendre rendez-vous auprès du Campus Connecté de Cholet et remplir un formulaire de préinscription sur Cholet.fr/campusconnecte/.
- > Participer à un entretien individuel avec le coordonnateur.
- > Finaliser l'inscription.

Bon à savoir : en cas de difficulté dans vos recherches, vous pouvez solliciter le coordonnateur du Campus Connecté de Cholet pour vous aider dans vos démarches.



Pour qui ?

- > Vous êtes bachelier(e) et vous souhaitez poursuivre des études post-bac,
- > Vous êtes à la recherche d'un emploi,
- > Vous êtes salarié(e),
- > Vous souhaitez reprendre une formation à distance pour mettre en œuvre votre projet professionnel mais vous rencontrez des difficultés liées à votre situation personnelle (mobilité, économique, familiale, médicale...),
- > Vous craignez de ne pas y arriver seul(e).

Le Campus Connecté de Cholet est la solution et peut vous accompagner à réussir votre projet.

Les points forts d'un campus connecté

- > une offre large et diverse de formations à distance,
- > un accompagnement et un suivi personnalisé,
- > un lieu dédié au sein du campus universitaire,
- > un partenariat avec l'Université d'Angers,
- > un accès aux services universitaires,
- > une inscription gratuite au Campus Connecté de Cholet,
- > un emploi du temps adapté aux obligations de chacun.

Comment procéder à une inscription à distance ?

- > **Sur Parcoursup :** il suffit de choisir sa formation en précisant : **Formation entièrement à distance** (dans la rubrique « aménagement »).
- > **Sur les sites** des organismes de formations.

Autres sites à consulter :

- | | |
|--|--|
| > monmaster.gouv.fr | > fied.fr |
| > cned.fr | > fun.mooc.fr |
| | ou tout site de formation e-learning |

**Portes
ouvertes**
vendredi 9 juin
de 14 h à 19 h

Paul
en recherche d'emploi
« On est sur un dispositif à la carte
avec des emplois du temps différents.
La coordonnatrice fait
des liens entre nous mais aussi
avec des dispositifs extérieurs. »

Marie
en reconversion
professionnelle
« Avoir un cadre de travail ça me booste. Je
suis une vraie étudiante car tous les jours il
faut que je me prépare pour aller au campus
connecté. Je sais que je peux solliciter la
coordonnatrice à tout moment. C'est
vraiment une chance d'avoir ce
dispositif à Cholet. »

Lise
en poursuite d'études
« Je fais une réorientation et
j'avais un peu peur du distanciel mais
au final je me suis adaptée et c'est
plutôt positif. Cela permet d'avoir un
environnement de travail et d'avoir
une tutrice qui nous motive, qui
nous conseille. »

Anne
salariée et en reprise
d'études
« Cela me permet d'avoir
un lieu pour étudier, d'être
accompagnée, entourée
sinon je serais seule
chez moi. »

Lucie
en recherche
d'emploi
« Je savais que j'avais besoin
d'être épaulée. J'aime bien aussi
le fait d'un petit groupe car
c'est plus confortable pour
étudier. »

Jules
étudiant
« Quand j'ai découvert
le dispositif, je me suis dit : c'est une
aubaine. Le campus connecté est
une alternative intéressante pour les
personnes qui peuvent rencontrer
des difficultés à suivre des
études en présentiel. »

INFOS

Campus Connecté de Cholet
Domaine Universitaire
du Choletais
2 Boulevard Pierre Lecoq
49300 Cholet
Tél : 06 07 73 55 38
campusconnecte@
choletagglomeration.fr



cholet.fr



esr.gouv.fr



Maison de l'Orientation

pour choisir mon métier...

Vous êtes adulte : profitez de votre été pour faire le point, réfléchir sur vos essentiels, conforter votre projet ou explorer de nouvelles pistes !

Vous êtes collégien, lycéen ou étudiant, n'hésitez pas à faire des stages de découverte, des jobs d'été, si vous le pouvez, qui vous permettront d'évaluer votre intérêt pour une filière professionnelle...

Que vous soyez jeune ou adulte, la Maison de l'Orientation reste à votre disposition pendant cette période estivale pour vous aider à affiner votre projet professionnel ou votre orientation. Vous bénéficierez d'un accompagnement personnalisé avec un premier entretien d'une heure trente, les deux autres s'effectuant en une heure. La Maison de l'Orientation réalise également des permanences à Beaupréau-en-Mauges, Chemillé-en-Anjou et Saint-Florent-le-Vieil.

Le premier accueil (prise de rendez-vous, demande de renseignements...) peut se faire par téléphone, courriel ou directement à la Maison de l'Orientation.

Infos au 02 44 09 26 60
ou **maisondelorientation@choletagglomeration.fr**
(service public gratuit, respect de la confidentialité)

4 rue Travot - CHOLET

02 44 09 26 60

INFOS cholet.fr

maisondelorientation@choletagglomeration.fr



Clara Chevalier, Pascale Esnard, Mélanie Chevalier et Corinne Sauvarin

Exemples de retours d'accompagnement

Très bien. Cela m'a permis de déterminer la voie dans laquelle partir. C'était parfait.
Lycéenne de 16 ans - Classe de seconde

J'avais quelques pistes de formations et les rendez-vous m'ont aidée à déterminer ce que je voulais faire.
Lycéenne de 17 ans - Classe de première

Accueil chaleureux, j'ai apprécié avoir un regard extérieur, cela m'a permis de vraiment me questionner pour savoir qui j'étais, et sur ce que je voulais faire. J'ai déjà conseillé la MdO à une amie, qui d'ailleurs a commencé ses entretiens. Elle m'a fait un retour positif.
Étudiante de 22 ans

J'ai apprécié les exercices et les supports proposés à chaque entretien.
Salariée de 32 ans

Très bon accueil, écoute attentive, beaucoup de bienveillance, beaucoup d'informations données pour avancer sereinement dans les démarches.
Salariée de 38 ans